

Sortie des Passages Couverts de Paris

Samedi 16 novembre nous étions 6 membres de Saclay-Visions et 4 membres de l'AACCEA à nous retrouver pour participer à cette sortie photographique des passages couverts parisiens.

Tout d'abord nous avons eu deux énormes couacs qui font honte à l'organisateur de cette sortie :

Le parcours entre les passages n'était pas chauffé et en plus il n'était même pas fléché !

Malgré cette déconvenue on a pu partir vers 10h du chantier des Halles :



Nous avons donc commencé par la galerie Véro-Dodat du nom des deux charcutiers qui l'ont créée.

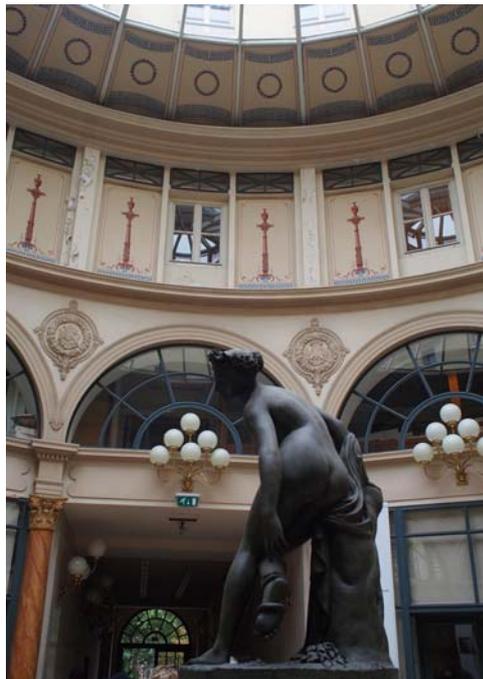
Là, l'élément féminin s'est pris à rêver devant la vitrine Louboutin (et pas Louboudin comme on pourrait s'attendre dans une galerie créée par des charcutiers !), le chausseur des vedettes du show-bizz. Pour le prix où sont vendues ces chaussures, il vaut mieux acheter deux Twingo et s'en attacher une à chaque pied, ça coûte moins cher et on va plus vite.



Cette galerie a gardé tout son charme d'antan et on y trouve des boutiques sympas comme celle d'un luthier.



On est ensuite allé au Palais-Royal, où le premier passage couvert a vu le jour, même si les galeries de bois on aujourd'hui disparu. Après en avoir traversé les jardins, nous sommes allés ensuite à la galerie Colbert, sans doute la plus belle mais la moins fréquentée des galeries parisiennes. Effectivement, on n'y trouve point de boutiques, mais des universités et instituts divers. De plus il faut présenter ses sacs à un contrôle à l'entrée pour y pénétrer.



La vénus callipyge qui y trône se trouvait jadis dans les jardins du Palais-Royal. La galerie Vivienne sa voisine a certes beaucoup plus d'attraits dus entre autres, à une boutique de livres anciens et un magasin qui vend et où on peut déguster des grands vins.



En prenant la rue des Petits-champs pour rejoindre le Passage Choiseul une vitrine a retenu notre attention :



Le passage Choiseul où L-F.Céline a passé son enfance est un petit passage agréable où on trouve entre autres le théâtre des Bouffes Parisiens et une boutique de matériel pour les artistes peintres, boutique devenue rare aujourd'hui.



Nous nous dirigeons ensuite vers la salle Favart (l'Opéra-Comique) chère à Jacques Offenbach et au regretté Jérôme Savary. La magnifique façade vient d'être ravalée et j'en apprécie particulièrement les très belles portes :



Nous arrivons ensuite au passage des Princes entièrement consacré au bonheur des enfants. Les seuls magasins qui s'y trouvent sont des magasins de jouets.



Nous partons ensuite pour le passage des Panoramas.

C'est un passage étroit mais très animé car il abrite des restaurants et des boutiques pour collectionneurs :





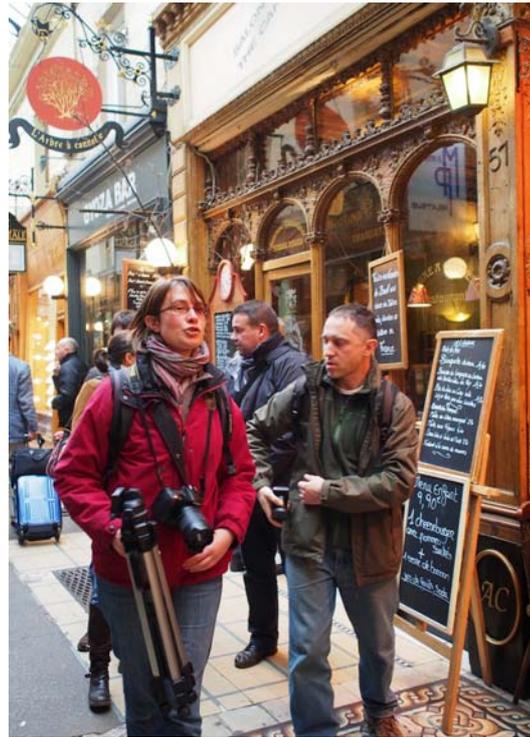
Là en passant devant l'Arbre à Cannelle, ancienne chocolaterie devenue restaurant, nous décidons d'aller nous y restaurer car la faim se fait sentir. Ce restaurant est un véritable monument historique.



La formule à 21 € comprenant le plat principal, le dessert, la boisson et le café a satisfait tout le monde et c'était très agréable de déjeuner dans un tel cadre.



Après avoir repris des forces, on s'est donc remis en route car on n'est pas là pour glander !



On trouve parfois dans les vitrines des curiosités !



On traverse le boulevard pour prendre le Passage Jouffroy, lequel abrite le célèbre Musée Grévin et ses personnages de cire.



C'est un passage long et large, avec même un décrochage et un escalier, qui a quand même su garder quelques boutiques pittoresques, comme un marchand de cannes de collection et une boutique de jouets anciens comme « le Pain d'Epice » qu'on voit sur la photo de gauche. Il y a également des boutiques de livres d'art.

On traverse ensuite la rue de la Grange-Batelière pour atteindre le Passage Verdeau.



Il nous faut ensuite reprendre les boulevards jusqu'à la Porte Saint-Denis, vers des passages plus exotiques. Le premier est le passage du Prado (et pas du Crado comme j'ai entendu certain dont je ne citerai pas les noms !



On est là au Pakistan, pays où on n'aime pas trop les photographes.

On passe ensuite du Pakistan en Inde, c'est dire si on voyage ! En effet le passage suivant est le Passage Brady, mais pour cause de travaux, il a fallu faire le tour afin d'y accéder par le boulevard de Sébastopol.

Là c'est plus accueillant car on nous invite à venir manger dans chaque resto devant lequel on passe.

Je préfère quand même avoir déjeuné à l'Arbre à Cannelle !





On remonte la rue Saint-Denis, pour nous rendre au passage du Caire, lequel hélas est fermé.

Pour que vous n'ayez pas trop de regrets, voici quelques photos de ce passage :



A gauche vous avez une vitrine qui présente les derniers sacs-poubelle de chez Dior.



Pour ceux qui veulent s'initier à la photo de nu mais qui n'ont pas les moyens de se payer les services d'un modèle pro, il y a tout ce qu'il faut dans ce passage.

Vous voyez donc qu'on n'a pas perdu grand-chose.

Les passages restants sont le passage du Grand-Cerf et de l'autre côté de la rue Saint-Denis, le petit passage de Bourg-L'Abbé.



C'est la mort dans l'âme que, après une dernière boisson chaude que des frileux ont refusé de prendre en terrasse, nous avons dû regagner notre RER.



Ainsi se termine notre sortie photographique. Malgré l'incompétence et le manque d'organisation du responsable pour lequel nous assurons que des sanctions seront prises, nous espérons que vous ne regrettez pas trop d'être venu.